

A high-angle photograph of four dancers in dynamic, low-to-the-ground poses on a light-colored, reflective floor. The dancers are wearing various styles of clothing, including tank tops, shorts, and long pants. The text is overlaid on the center of the image.

Paris Dance Project & la Cité du cinéma

19 & 20.09.26



à la
**CITÉ DU
Cinéma**

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	6
PROGRAMME	8
BIOGRAPHIES DES ARTISTES	10
UNE NOUVELLE SAISON DES CARNETS D'ESQUISSE	
À LA CITÉ DU CINÉMA	12



EDITO

En 2023, **Paris Danse Project** créé par **Benjamin Millepied** et **Solenne du Haÿs Mascré** a pour mission d'offrir une nouvelle dimension au paysage de la danse à Paris et en France, en faisant de la danse un terrain d'initiative artistique et sociale. En effet, ses programmes articulent étroitement recherche, transmission, esthétique, création et réalisation en tissant des liens féconds entre acteurs publics, privés, artistiques, sociaux et éducatifs, entre artistes, écoliers et chercheurs. Paris Danse Project se déploie autour de *La Ville dansée*, *Jeunesses en mouvement* et *Les Carnets d'esquisses*.

Benjamin Millepied et Solenne du Haÿs Mascré font de la danse une invitation à tisser la relation profonde qui se crée entre respiration et mouvement, entre mouvement et lien social. La danse n'est donc plus un spectacle mobilisant exclusivement le regard, elle mobilise tous les sens, et particulièrement le souffle qui traverse danseuses, danseurs et public.

La notion de solidarité est au coeur de la philosophie de Paris Dance Project. Elle invite la danse à être transformative, qui s'ouvre alors à des rencontres inattendues et à une liberté propice à l'épanouissement de soi et à la créativité.

**Égalité, diversité, inclusion,
et joie sont au coeur de
Paris Dance Project pour
lequel la danse est un levier
d'expression, de lien social et
de liberté.**

Françoise Vergès
Conseillère éditoriale

PARIS DANCE PROJECT ET LA CITÉ DU CINÉMA

En septembre 2026, Paris Dance Project s'installe à la Cité du Cinéma pour y développer ses objectifs : la danse comme pratique du lien social, de transmission, de solidarité et de travail collectif.

L'installation de Paris Dance Project à la Cité du Cinéma s'inscrit pleinement dans le projet porté par ce nouveau pôle culturel et événementiel du Grand Paris. Héritière d'une histoire profondément liée au cinéma, la Cité du Cinéma développe aujourd'hui une programmation pluridisciplinaire articulée autour de quatre grands piliers : le cinéma, les arts vivants, la musique et les médias. Paris Dance Project contribue à faire vivre le pilier arts vivants de cette programmation.

La Cité du Cinéma et **Paris Dance Project** partagent une même conviction : celle d'une culture ouverte à toutes et tous, vecteur d'émancipation, de dialogue et de rencontres, capable de faire se croiser artistes, publics et territoires autour d'expériences collectives. Sous la direction artistique de Benjamin Millepied, Paris Dance Project déploiera *La Ville dansée*, *Jeunesses en mouvement* ainsi que *Carnets d'esquisses*.

- **La Ville dansée** est une invitation à des chorégraphes du monde entier à traduire un thème, un film, un récit que des corps dansants réécrivent et font revivre. La Cité du Cinéma a accueilli une représentation de son édition 2025.
- **Jeunesses en mouvement** a pour objectif d'introduire la danse dans l'école, une des institutions centrales de la société, comme une pratique et une théorie qui font appel au désir de bouger et de créer, comme une échappée à une mise en conformité des corps. La danse devient un vecteur de mixité sociale et d'éducation à un art, la danse, trop souvent perçue comme appartenant à une élite.
- **Les Carnets d'esquisses** mettent en lumière le processus de création artistique : qu'est-ce qu'une chorégraphie ? Quelles ont été ses sources d'inspiration ? Comment se travaille une chorégraphie ? Ces carnets montrent qu'une chorégraphie requiert une réflexion, une pensée et une collaboration.
- Cette implantation contribue à faire de la Cité du Cinéma un lieu de création, de transmission et de célébration, où cinéma, arts vivants, musique et médias se répondent pour faire émerger de nouveaux récits et faire vivre l'imagination sous toutes ses formes.

We Gather in the Embers of the Noise That Burns

IDIO CHICHAHA



La courtépèçeprésentées'inscrit dans la continuité des recherches d'Idio Chichava menées autour du projet Dzudza. Elle explore l'idée du rassemblement au coeur d'un chaos sonore, un espace où différentes langues, cultures et énergies se rencontrent, se confrontent, puis donnent naissance à un chant collectif, presque rituel.

À la croisée de la danse, de la voix et de la présence, cet extrait propose une expérience immersive et sensorielle, en résonance avec l'intimité du lieu et le lien qui se tisse avec le public.

À la croisée de la danse et de la voix, cet extrait propose une expérience immersive et sensorielle, en résonance avec l'intimité du lieu qui tisse des liens avec le public.

Conception et chorégraphie Idio Chichava
Assistant à la chorégraphie et direction des répétitions Osvaldo Passirivo

Interprètes Arminda Teimezira, Calton Muholove, Judite Novela, Nilégio Cossa, Patrick Manuel, Stela Matsombe

Administration de tournée Silvana Pombal

Coproduction Converge+ et Yodine

Partenaires Companhia Nacional de Canto e Dança (CNCD), KINANI - Plateforme internationale de danse contemporaine, Paris Dance Project, Châteauvallon-Liberté.

REPRÉSENTATIONS

- **Samedi 19 septembre** 14h et 17h
Scène de la Grande Nef
- **Dimanche 20 septembre** 12h
Scène de la Grande Nef

Étrangler le temps

EMMANUELLE HUYNH
ET BORIS CHARMATZ



Placée sous le signe de la phrase de Tatsumi Hijikata, « Je voulais étrangler le temps », cette création s'inspire librement du duo *Boléro 2* d'Odile Duboc, porté par la musique étirée de Maurice Ravel. Sur scène, les deux interprètes évoluent dans un espace intime où la lenteur devient un langage. Entre abandon, désir, douceur, fusion et séparation, leurs corps sculptent une matière commune, en dialogue constant avec la musique.

En ralentissant les gestes et le temps, ils revisitent cette œuvre qui les a profondément marqués en tant qu'interprètes. À la fois hommage à Odile Duboc, figure majeure de la danse contemporaine, et réinterprétation personnelle nourrie de leur propre parcours de chorégraphes, *Étrangler le temps* fait dialoguer mémoire et création. Chaque mouvement, chaque frôlement révèle avec intensité la sensibilité des corps et la richesse de leur rencontre.

Librement inspiré de *bolero 2* (extrait du spectacle *trois boléros*, conçu par Odile Duboc et Françoise Michel, 1996)

Matériaux sonores étirement du *Boléro* de Ravel

Administratrice de production Lena Le Tiec

Production, diffusion et communication Marina Tullio

Production déléguée Plateforme Múa

En partenariat avec Terrain. Une production du Musée de la danse - Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne (2009)

Plateforme Múa est conventionnée par l'Etat - Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, par le Département de Loire-Atlantique et soutenue par la Ville de Saint-Nazaire.

REPRÉSENTATIONS

- **Samedi 19 septembre** 16h
Studio de Paris Dance Project
- **Dimanche 20 septembre** 16h
Studio de Paris Dance Project



IDIO CHICHAVA

Idio Chichava, danseur, chorégraphe et directeur artistique mozambicain. Après une carrière en France, il est retourné dans son pays d'origine où il a fondé la compagnie Converge +. Il œuvre activement pour la promotion des échanges créatifs et l'éducation à la danse gratuite pour les communautés, ainsi que la présentation de spectacles dans les espaces publics. Chichava vit entre le Mozambique et la France, où il collabore à la chorégraphie de la compagnie française Kubilai Khan Investigations depuis 2005.



EMMANUELLE HUYNH

Emmanuelle Huynh est danseuse, chorégraphe et enseignante. Son travail explore la relation avec la littérature, la musique, la lumière, et l'architecture. De 2004 à 2012, elle dirige le CNDC d'Angers. Depuis 2016, elle est cheffe d'atelier aux Beaux-Arts de Paris. De 2018 à 2021, elle est artiste associée au Théâtre de Nîmes. Son travail est porté par Plateforme Mua, compagnie conventionnée par la DRAC Pays de la Loire.



BORIS CHARMATZ

Boris Charmatz, danseur et chorégraphe français, est une figure majeure de la danse contemporaine. Fondateur du Musée de la danse puis de Terrain, il imagine des projets qui investissent aussi bien les théâtres que l'espace public. Depuis 2022, il dirige le Tanztheater Wuppertal Pina Bausch, où il développe un projet artistique entre l'Allemagne et la France, mêlant création, transmission et répertoire.



UNE NOUVELLE SAISON DES CARNETS D'ESQUISSES À LA CITÉ DU CINÉMA

Paris Dance Project a le plaisir d'inviter de nouveaux artistes pour la quatrième saison des *Carnets d'esquisses*, un cycle de rendez-vous consacré au processus de création chorégraphique.

Accueillis au studio de Paris Dance Project, au sein de la Cité du Cinéma, plusieurs artistes partageront avec le public des œuvres en cours de création ou de finalisation. Ces soirées offrent une occasion rare de découvrir les coulisses de la création contemporaine et d'entrer au plus près du travail des chorégraphes.

Les *Carnets d'esquisses* mettent en lumière le chemin qui mène à une œuvre : qu'est-ce qu'une chorégraphie ? Quelles sont ses sources d'inspiration ? Comment se construit-elle, se transforme-t-elle et prend-elle vie ? À travers ces présentations, les artistes révèlent qu'une chorégraphie est le fruit d'une réflexion, d'une recherche et d'un dialogue constant entre les interprètes, les collaborateurs et les idées.

Plus qu'une simple présentation de spectacles, les *Carnets d'esquisses* sont une invitation à partager un moment privilégié avec les artistes, à découvrir leurs démarches et à célébrer la création comme un espace d'expérimentation, de transmission et de rencontre.

PROGRAMMATION

→ Mercredi 2 décembre 2026 : Idio Chichava

Cette courte pièce s'inscrit dans la continuité des recherches d'Idio Chichava menées autour du projet Dzudza. Elle explore l'idée du rassemblement au cœur d'un chaos sonore, un espace où différentes langues, cultures et énergies se rencontrent, se confrontent, puis donnent naissance à un chant collectif, presque rituel.

À la croisée de la danse, de la voix et de la présence, cet extrait propose une expérience immersive et sensorielle, en résonance avec l'intimité du lieu et le lien qui se tisse avec le public.

→ Mercredi 13 janvier 2027 : Noé Soulier

Cette performance est composée d'une série de duos qui explorent une manière particulière de danser ensemble. Les interprètes saisissent le corps de l'autre avec les plis de leur propre corps : cou, hanches, intérieur du coude ou du genou, poignets et chevilles. En évitant l'utilisation prédominante des mains, ils entrent dans une conversation qui met en jeu les parties les plus sensibles et les plus vulnérables du corps. Ils déjouent ainsi toute lecture stéréotypée des relations entre les corps en évoquant tour à tour, plantes, roches, animaux, combats ou étreintes.

Chorégraphie : Noé Soulier

Avec : Stéphanie Amurao, Julie Charbonnier, Nans Pierson

→ Lundi 15 mars 2027 : Zoé Lakhnati

Dans la continuité de *The Glitching Grace*, Zoé Lakhnati confie cette fois la figure de l'espionne à deux interprètes. Entre reflet, duplication et métamorphose, leurs corps brouillent les repères, rendant impossible de distinguer l'original de la copie.

La pièce explore les stratégies de camouflage, de surveillance et de contrôle qui traversent nos sociétés contemporaines. À l'heure où nos corps sont sans cesse observés, enregistrés et filtrés par les écrans, elle interroge notre rapport aux images, à l'identité et à la disparition.

À travers un duo physique et virtuose, *The Glitching Protocol* questionne ce qu'il reste du corps dans un flux ininterrompu d'images, où réalité, fiction et illusion se confondent.

Chorégraphie : Zoé Lakhnati

Création musicale : Paul JF Fleury

Production, diffusion et accompagnement artistique : Anouk Dupont-Seignour

→ Mercredi 19 mai 2027 : Soa Ratsifandrihana

Soa Ratsifandrihana est danseuse et chorégraphe. Formée au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, elle collabore avec des artistes tels que James Thierrée, Salia Sanou et Anne Teresa De Keersmaecker avant de développer son propre travail. Son premier solo, *groove* (2021), est présenté à l'international. Ses créations explorent les identités diasporiques, le groove, l'improvisation et les liens entre danse, musique et récit. En 2025, elle fonde la compagnie Kintana à Bruxelles. Elle est artiste associée à Charleroi danse de 2026 à 2029.

UNE NOUVELLE SAISON DES JEUNESSES EN MOUVEMENTS

Jeunesses en mouvement a pour objectif d'introduire la danse dans une des institutions centrales de la société, l'école, non comme une discipline supplémentaire mais comme une pratique et une théorie qui élargit l'espace des connaissances en démontrant le lien profond entre mouvement du corps et travail de la conscience, entre mouvement et son.

Solenne du Haÿs Mascré et Benjamin Millepied ont conçu ce programme comme une échappée à une mise en conformité des corps. La danse devient vectrice de mixité sociale et d'éducation à un art, la danse, trop souvent perçu comme appartenant à une élite. Le programme est ouvert à toutes les classes du primaire au secondaire, et à toutes les écoles, professionnelles, pour besoins spéciaux, ou générales.

La rencontre avec les artistes repose sur une pédagogie qui n'est ni punitive ni de jugement. La plupart des élèves, collégiens, lycéens n'ont jamais directement rencontré d'artistes, et pour leur part, la plupart des artistes n'ont jamais eu à transmettre leur savoir dans un milieu scolaire en vue d'une création et d'une réalisation. Le processus de création collective qui requiert attention et curiosité, répétition et concentration permet de surmonter toutes les formes de réticence ou de honte. Le corps n'est pas appréhendé à partir de normes validistes mais comme portant en soi une capacité à la danse.

En venant dans des classes, en partant d'une pédagogie élaborée collaborativement, des artistes, danseuses, danseurs et musiciens professionnels travaillent à réveiller des corps, souvent entravés par la honte ou le manque de confiance en soi, au plaisir de la danse et à la liberté qu'elle produit. En surmontant l'opposition binaire entre corps et esprit, Jeunesses en mouvement fait de la danse un apprentissage à la sociabilité et le collectif. Des jeunes de toutes origines et conditions accèdent à un apprentissage qui éveille et encourage leur sensibilité artistique. Partisans d'un enseignement qui encourage curiosité et joie de la découverte, percevant que la salle d'école exige silence et immobilité, des enseignants sont pleinement associés au programme.

Pour la saison 2026-2027, le programme s'étend à plus de 500 élèves, dans 14 départements, accompagnés par plus de 60 artistes chorégraphes et musiciens.

Dans le cadre de l'**inauguration de la Cité du Cinéma, Paris Dance Project présente, le vendredi 18 septembre, le programme Les Jeunesses en Mouvement.**

Cette journée consacrée aux **Jeunesses en Mouvement** met en lumière les projets et actions développés autour de la **transmission, de la création et de la rencontre entre jeunes, artistes et équipes éducatives.**

Un premier temps fort qui accompagne l'**installation de Paris Dance Project à la Cité du Cinéma** et marque un nouveau chapitre pour le projet.





ENSEMBLE PAR LA DANSE

CHANEL

RICHARD MILLE



Fonds de dotation Watine
pour l'éducation

fondation INDIGO
abritée par la Fondation de France



contact@parisdanceproject.org